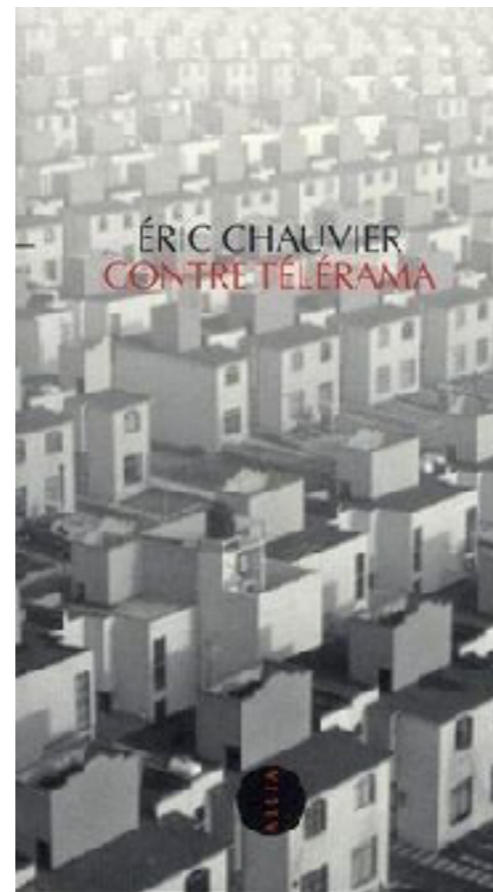


La vie pavillonnaire

Tentative de déconstruction





Le mode de vie pavillonnaire, un objet de recherche difficile à circonscrire

- Deux stéréotypes :
 - Le binarisme (souvent polémique); surplomb des cartes (C. Guilluy)
 - Les jugements de classes urbano-centrés (Télérama)
- Dans les deux cas la vie pavillonnaire se retrouve dans un angle mort

Alternatives méthodologiques et théoriques:

- Enquêtes situées porteuses de questionnements inédits) / confrontées à des données socio-démographiques.
- Méthodologie du "pas de côté" + du "pas à pas" (M. De Certeau) : enquêtes immersives : observation flottante, participante, entretiens SD, itinéraires, captations sonores, photographie, vidéo, etc.

3 hypothèses

- **Hypothèse 1** (fruit des enquêtes): le mode d'habiter pavillonnaire peut être saisi :
 - par ses représentations en termes de prise et de déprise/ Tactiques habitantes *versus* "stratégies globales" (M. De Certeau)
 - par l'ambivalence de ses représentations :
 - ex. atomisation de la vie pavillonnaire *versus* tactiques d'aménagement de l'espace domestique
- **Hypothèse 2** : il y a une déclinaison socioéconomique des modes d'habiter pavillonnaires selon des polarités "péri-métropolitaines" ou "périurbaines" (selon le degré d'influence économique et culturelle des métropoles)
 - Il faut considérer des marqueurs d'urbanité des terrains pavillonnaires : distance géographique à la métropole, proximité d'équipements de voiries (périphériques, autoroutes), proximité des infrastructures : aéroports, gares, proximité des aménités (parcs loisirs ou milieux naturels, associations)
 - Cette typologie s'inscrit dans la lignée des gradients d'urbanité (Jacques Lévy) : capital touristique, patrimonial, architectural, paysager.
- **Hypothèse 3** : choix du territoire girondin vaut pour toutes les métropoles: parce que le mode de vie pavillonnaire s'inscrit dans un processus de métropolisation.

Plan

1. Le pavillon périurbain
2. Le pavillon périphérique (entre périurbain et péri-métropolitain)
3. Le pavillon isolé (péri-métropolitain)

— typologie à poursuivre et à affiner

—— 2 missions PUCA (MEDD)

1 - La vie pavillonnaire périurbaine



Saint-Médard en Jalles (périurbain)



- 31000 h
- Deuxième couronne de Bordeaux / Dépendance à l'automobile 12km du centre (Tramway)
- Près rocade, aéroport, plages
- Fusion de huit villages (configuration "ville archipelique" ou "clubbing" (Eric Charmes)
- Activité mono-industrielle (aérospatiale et sous-traitance) /habitants travaillent dans communes voisines
- Ville-dortoir
- Pavillonnaire récent (depuis 70) avec différentes strates selon les époques et selon les classes sociales : de la maison à 100000 euros jusqu'au grand standing) divergences quartiers 464€ /m² -/ici 900€ (quartier résidentiel) /forte demande en constructions de nouveaux pavillons

Caractéristiques des modes d'habiter pavillonnaires

- L'espace domestiqué
 - Les mobilités-contrastes
 - Le zoning créatif
 - La résistance alimentaire
 - Imaginaire identitaire
-
- Ambivalence de ces caractéristiques;
 - Déclinaison selon les polarités "péri-métropolitaines" ou "périurbaines"

L'espace domestiqué



PRISE /

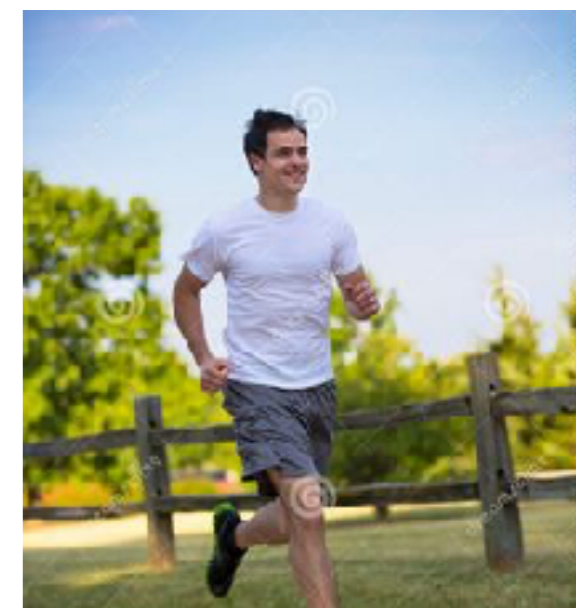
Exemples

- Le piège à frelons
- Le portillon
- La véranda
- Le potager
- L'embellissement



DEPRISE / Atomisation de vie la pavillonnaire. Oui mais... Le pavillonnaire demeure le modèle de réussite sociale + Sentiment de prise avec son habitat (maintenance, auto-construction, jardinage, embellissement)

Les mobilités-contrastes



DEPRISE : Mouvement pendulaire / configuration dortoir
PRISE ... Oui mais recherche et organisation de mobilités douces et à taille humaine

Exemples :
- Lignes de désir
- Footing réflexif



Le zoning créatif

DEPRISE / Territoires émiettés, "clubbisés" (E. Charmes), zoning : zones marchandes, zones pavillonnaires, échangeurs routiers, friches naturelles, etc. + Absence de planification, aberration écologique : dépendance automobile + difficultés pour lier des "territoires-archipels" ;

PRISE Oui mais... Prolifération d'usages hétérotopiques par suite de l'aspect non-codifié des paysages.

Exemple :

- Hétérotopies adolescentes (le lieu de retrouvailles, le parc de skate improvisé)
- Les sociabilités discrètes
- Les lieux de dragues



La résistance alimentaire



DEPRISE L"hypermarché..

PRISE ...Oui mais hétérotopies :

Exemples :

- Le mall comme lieu de sociabilité selon classes d'âge
- le potager. Transformer une surface constructible en tentative d'auto-suffisance
- Le circuit court / L'AMAP

Laura
KASISCHKE
Si un inconnu vous aborde



Page à Page

Imaginaire identitaire très fort
(Métropolisation positive)

Vers des Suburban Studies....
Mystère et créativité



2 / La vie pavillonnaire périphérique (entre périurbain et péri-métropolitain)



Brach (entre périurbain et péri-métropolitain)



- 614 h
- Bourg à 45 km de Bx . Hyper-dépendance à l'automobile / Voiries rurales
- Ancien village rural (gemmage, élevage)
- Forêts de pins, proximité plages, lacs : capital paysager, naturel (depuis pandémie) / village traversé
- Lotissement en périphérie du bourg
- Habitant travaillent sur la métropole (35km) / Configuration du village dortoir / mouvements pendulaires
- Trajectoire résidentielle contrainte par la métropolisation
- 324€/m² / peu d'hétérogénéité des pavillons : pavillonnaire récent (fin 90) et plutôt entrée de gamme (économie sur la taille et les matériaux)

- **Espace domestiqué**
 - Oui.

- **Mobilité-contraste :**
 - Oui. Mouvement pendulaire / Hyper-dépendance à l'automobile (rapport métropole)
 - Proximité nature (ballade, footing, VTT, etc)

- **Résistance alimentaire**
 - Peu de commerces de bourg / hypermarchés lointains / sur le trajet professionnel
 - Le circuit court informel (éleveurs ou maraîchers historiques)

- **Pas de zoning créatif**
 - Distinction simple village /nature

- **Imaginaire identitaire ambivalent :**
 - Entre choix du cadre de vie et contrainte économique
 - Sentiment croissant de déprise vis à vis de la métropole (prix essence)
 - Un nouvel imaginaire rural ? Dépend du processus de métropolisation.

3 / La vie pavillonnaire isolée (péri-métropolitain)



Sainte-foy la Grande



- 2627 h
- Petite ville / Ancien pôle rural et industriel florissant dans les 30 glorieuses
- Loin des métropoles, des grandes voiries et des infrastructures / Recherche d'un second souffle
- Accueil massif de minima sociaux issus de l'immigration depuis métropolisation (37% chômage / taux pauvreté est de 46%) / processus de métropolisation producteur de relégation sociale
- 180 €/m² / Pavillonnaire vieillissant depuis 1970 (logements ouvriers) / peu de nouvelles constructions ou alors pavillons entrée de gamme (petits, moindre coût, auto-construction)

- **Espace faiblement domestiqué**
 - Parc social important
 - Conflits de classes (pauvres / moyennes) et de représentations influe sur les rapports de voisinages
 - Communautarisme, économie informelle / souterraine

- **Pas ou peu de mobilité-contraste :**
 - hyper-dépendance à l'automobile (rapport métropole)
 - coût de l'automobile /angoisse de la panne

- **Pas ou peu de résistance alimentaire**
 - Supermarché low cost (centre-ville vidé de ses commerces)
 - Mode de vie "urbain frustré" + conflits avec résidents historiques

- **Pas de zoning créatif**
 - Atomisation vie pavillonnaire

- **Imaginaire identitaire négatif :**
 - L'habitat est vécu comme une contrainte économique (plan de ville)
 - Sentiment croissant de déprise vis à vis de la métropole (prix essence)
 - Ressentiment et transgression / Gilets Jaunes



Les Gilets jaunes à Bordeaux en 2019

- Retour du refoulé péri-métropolitain
- La ville pour cible
- D'autres insurrections à venir.
- Vote RN : Saint-Médard en Jalles : 33,76. Brach : 52,63. Sainte-Foy la Grande : 45,63 (immigration versus historique)

Importance de comprendre la vie pavillonnaire comme une aspiration plus ou moins contrainte par un processus de métropolisation qui engendre des inégalités socio-économiques